

BOX 4-5-9

NOUVELLES DU BUREAU DES SERVICES GÉNÉRAUX AA



Vol.: 13, No 6

• Adresse postale: Box 459, Grand Central Station, New York, N.Y. 10017 •

Fête 1980

L'argent et la spiritualité peuvent se mélanger dans nos contributions A.A.

Un membre de longue date s'est récemment préoccupé de ses contributions à A.A. en ces termes: "Alors que je projetais mes achats de Noël, raconte-t-elle, j'ai réalisé que je consacrais maintenant à mes cadeaux des sommes de beaucoup supérieures à mes dépenses d'il y a 20 ans, au moment de mon arrivée à A.A. Je comparais cette différence à mes contributions à A.A., lors des réunions, où je dépose toujours le même billet de \$1.00, même si sa valeur actuelle est de beaucoup moindre. Depuis cette révélation, j'ai pris l'habitude de déposer dans le chapeau, à chaque réunion, un billet de banque de \$2.00."

En ces jours d'inflation galopante, se répercutant dans des loyers de salle plus élevés et des prix augmentés du café, il est facile de perdre la notion de notre générosité envers le groupe. De nombreux membres A.A. se montrent plus généreux, au passage du chapeau, et profitent souvent des fêtes de saison pour manifester une plus vive reconnaissance par des dons spéciaux d'argent, de temps et de service.

Les réunions d'affaires, tenues au cours des mois de novembre et de décembre étudient l'opportunité de contributions additionnelles comme manifestations de gratitude à l'endroit des organismes de service, tels que les intergroupes, les comités régionaux et le B.S.G. Le temps est également bien choisi pour émettre des chèques de reconnaissance à tous ces bienfaiteurs extérieurs à A.A. qui aident à aménager les salles de réunions, à préparer le café, et à rendre d'autres services dans les églises ou autres locaux de réunions.

Les réceptions des fêtes sont aussi des occasions pour les membres de faire des dons exceptionnels de nourriture, de temps et d'argent au lieu de financer ces événements sociaux à même la caisse du trésorier du groupe.

Pour célébrer le Jour de la Reconnaissance, un groupe de la ville de New York offre un buffet aux membres A.A. qui sont seuls en cette fête. Et, partout en Amérique du Nord, les groupes à l'occasion des fêtes de Noël et du Jour de l'An organisent des réceptions à l'intention des membres, anciens et nouveaux, pour les aider à chasser les pénibles cafards qui souvent assombrissent ces fêtes. Ces fêtes ne représentent en fait qu'une occasion spéciale de générosité, que nous nous devons de pratiquer tout au long de l'année. De plus en plus, les membres A.A. se rendent compte que le mot "argent" n'est pas nécessairement vilain. L'argent et la spiritualité peuvent s'harmoniser puisque les dons d'argent peuvent devenir des expressions très importantes de gratitude et de responsabilité.

En vue d'accroître le sens des responsabilités financières, les officiers des services s'efforcent d'informer les membres des besoins existants. L'Association régionale de l'Intergroupe de Washington a découvert un moyen efficace auprès des groupes pour décider des contributions. Jim M., directeur du bureau nous écrit en ces termes:

"Il y a environ un an, l'A.R.I.W. mit en service un formulaire de contributions à l'usage des groupes. En raison de

Chers amis,

Le message d'amour et de paix de Noël transmis au monde nous remplit de joie autant que le merveilleux et tendre miracle qui y est célébré. Nous, membres A.A. vivons chaque jour l'expérience du miracle de la sobriété subsistant uniquement à cause de son partage. Bénéficiaires de ce cadeau incomparable, nous sommes privilégiés de participer à la paix et au bonheur de cette fête. Nous profitons de cette occasion, nous qui avons vécu dans la crainte et l'isolement de l'alcoolisme, pour nous rappeler combien nous avons été favorisés.

Bill W. écrivait que "la joie d'une bonne vie constitue le sujet de la Douzième Étape des membres A.A. Nous tous du B.S.G., nous vous adressons nos vœux les plus ardents de bonheur pour chacun d'entre vous, maintenant et pendant l'année qui vient. Puissiez-vous tous, que nous chérissons, être inondés de la joie de Noël et de la paix de l'amour généreusement dispensé.

*June
Lair Jimmie Sarah Curtis
De/En Susan Phyllis Lyla Betty
Beth Grant*

la nature de notre maladie, plusieurs d'entre nous qui ont été élus à la charge de trésorier d'un groupe n'ont jamais, pendant leur alcoolisme actif, détenu un compte en banque. Nous avons eu une administration souvent désastreuse. Ce formulaire a pour objectif, de simplifier la charge du trésorier. Il lui sert aussi comme fiche de comptabilité. Il est distribué à tous les groupes avec les procès-verbaux mensuels des réunions de l'intergroupe.

"Depuis qu'on utilise ce formulaire, on se félicite des augmentations importantes des contributions autant au niveau de l'A.R.I.W. qu'à celui de l'assemblée régionale de Washington. Nous présumons que le B.S.G. tire également profit de ces augmentations. L'usage de ce formulaire s'est étendu aux intergroupes de St-Paul, Minn. et de Wilmington, Del."

À tous les trois mois, des états de compte (mentionnant clairement: "Ce n'est pas un compte") sont envoyés à chaque groupe mentionnant le détail de ses contributions au cours des quatre dernières années. Si aucune contribution n'est portée au crédit du groupe, l'état de compte contient une offre de la part de l'intergroupe d'assister à une réunion du groupe pour discuter de la qualité des services dispensés. Les comités régionaux de services ont adopté une approche similaire. Myrtle E. de l'Illinois du Nord envoie une lettre semblable à tous les groupes, accompagnée de la brochure du plan 60-30-10. Elle ajoute que la lettre souligne certains services (suite p. 5)

Quelle expérience avez-vous du parrainage d'aujourd'hui?

Vrai ou faux?

1. Le parrainage devient de moins en moins nécessaire. V_____ F_____
2. Les nouveaux venus sont ceux qui souffrent le plus du manque de parrainage. V_____ F_____
3. Le parrainage individuel ne relève pas de la "voix de la conscience des groupes A.A. (Conférence des Services Généraux). V_____ F_____

Demandez aux visiteurs du B.S.G. Jetez un coup d'œil à notre courrier. Consultez les Rapports des Conférences des dernières années. Vous constaterez que la réponse à ces trois questions est un "FAUX" retentissant.

Vous constaterez un immense consensus à l'effet que...

1. Le parrainage est plus que jamais nécessaire parce que les centres de traitements, les programmes industriels et autres envoient à A.A. de nombreux candidats bien préparés.

2. Les membres sobres qui ne parrainent pas les nouveaux sont ceux qui risquent de perdre le plus, à savoir l'une des meilleures protections contre les rechutes et les gratifications inouïes des activités de la Douzième Étape.

3. Les rapports des Conférences des dernières années témoignent que le déclin du parrainage a été sérieusement étudié et discuté en profondeur et sous ses multiples aspects.

Les gens que ce problème préoccupe ne sont pas que des vétérans qui ne cessent de nous rabattre les oreilles avec leur "bon vieux temps". Nous, du B.S.G., à l'occasion de nos déplacements pour A.A. avons entendu les mêmes inquiétudes provenant de divers milieux A.A. et sous de multiples formes.

Il est regrettable de constater que ce même problème a été soulevé par des professionnels œuvrant auprès des alcooliques. Bien sûr, il ne nous appartient pas, à nous membres A.A. de critiquer nos frères. Nous sommes cependant susceptibles d'entendre l'un des plus graves reproches jamais dirigés contre notre Fraternité bien aimée de la bouche même d'un médecin d'une clinique ou d'un centre de traitements, s'enquérant: "Pourquoi ne pouvons-nous pas recourir à des membres A.A. locaux pour venir en aide à nos patients?"

On nous a informés que des nouveaux ne sont pas bienvenus dans certains groupes s'ils sont réputés provenir d'un service hospitalier pour alcooliques. Il y a peut-être des membres qui ne sont pas au courant des premières expériences A.A. aux "Akron City Hospital", "Towns Hospital" et ailleurs.

Au cours d'une session d'été sur l'alcoolisme, une conseillère nous a raconté qu'ayant fait appel à des membres A.A. pour parrainer des clients de son établissement, elle aurait reçu comme réponse: "Occupez-vous d'eux vous-même. Après tout, vous êtes payée pour le faire!" Cette conseillère n'est pas payée pour recourir à la Douzième Étape A.A. (ou à la Troisième, la Cinquième, la Neuvième ou à toute autre.) Nous ne savons pas si elle est membre A.A. ou non. Mais si elle en est, elle se sert des étapes pour son propre recouvrement, comme chacun d'entre nous, mais non parce

(suite p. 5)

En vue de financer les services essentiels A.A., La Conférence des Services Généraux adopte le projet de distributions suivant 60-30-10. D'ABORD, pourvoir aux besoins de subsistance du groupe. (Loyer, café, rafraichissements, littérature). LE SURPLUS, à être divisé comme suit:

Contributions partagées suivant traditions

Montant à être distribué \$ _____ Date _____
 60% pour l'intergroupe \$ _____
 30% pour le B.S.G. \$ _____
 10% pour la région \$ _____

N.B. Suivant la 7e Tradition, A.A. n'accepte aucune contribution de l'extérieur. De même, elle ne soutient aucune organisation étrangère, sans égard à sa valeur.

(Conserver cette partie pour vos dossiers)

60%

pour votre intergroupe ou Bureau Central
FAIRE CHÈQUE PAYABLE À

Groupe _____ Date: _____
 Envoyé par: _____
 Adresse _____
 VILLE _____ État _____ C. rég. _____
 Tél. de l'Envoyeur _____ Montant: \$ _____

30%

pour le Bureau des Services Généraux

BUREAU DES SERVICES GÉNÉRAUX
 Groupe _____ Date: _____
 Envoyé par: _____
 Adresse _____
 VILLE _____ État _____ C. rég. _____
 No de Service du groupe _____ Montant: \$ _____

10%

pour votre Assemblée Régionale

ASSEMBLÉE RÉGIONALE DE SERVICE
 Groupe _____ Date: _____
 Envoyé par: _____
 Adresse _____
 VILLE _____ État _____ C. rég. _____
 Tél.: _____ Montant: \$ _____

Les réunions de nouveaux soulèvent l'enthousiasme du lecteur

L'article traitant des réunions des nouveaux, paru dans notre édition d'avril-mai a suscité beaucoup d'intérêt et de réponses. Nous voulons vous faire part d'un échantillon de lettres, dont l'une évoque un groupe de nouveaux qui a récemment célébré son premier anniversaire et l'autre pour son approche exceptionnellement bien conçue.

Jean R. de Véro Beach, Fla. nous raconte: "C'est un défi pénible d'apprendre à vivre sans alcool ou stupéfiant pour un nouveau qui, pour cette raison, a besoin de chaleur et d'affection. Nous avons commencé à tenir des réunions pour les nouveaux, ici, dans ces locaux, en leur procurant chaque mois un parrainage et un modérateur, habile à transmettre un message rempli de chaleur et empreint de gaieté. Ce fut un succès."

"Nous avons célébré récemment le premier anniversaire de fondation de notre groupe de nouveaux, de concert avec l'anniversaire de naissance de l'un de nos plus vieux membres qui en a assuré l'animation. La moitié du gâteau de fête était décorée et dédiée aux nouveaux alors que l'autre était réservée au "vétérán". Ce fut un événement mémorable pour tous, nouveaux et anciens, de partager ensemble un gâteau d'anniversaire sans tenir compte des heures de sobriété. Nous avons apporté le gâteau de fête, illuminé d'un nombre approprié de chandelles, de notre salle à la porte voisine. Leur surprise et leur bonheur se communiquèrent à tous, dans la joie, autant chez les parrains que chez les parrainés."

Caswell S. de Westport, Conn. nous entretient d'un groupe de nouveaux, réservé aux hommes, qui fonctionne avec succès depuis plus de 14 ans:

"Chaque semaine, nous pouvons compter sur une assistance moyenne de 55 membres. Dès sa première réunion, il est remis à chaque nouveau, une pochette de littérature comprenant les documents suivants: notre Livret pour les

Nouveaux (traitant des questions généralement demandées aux réunions, à l'année longue); une liste téléphonique (énumérant les numéros de téléphone d'environ 50 membres comptant une année ou plus de sobriété); une fiche d'information médicale (contenant une liste de médecins bien informés au sujet de l'alcoolisme, et recommandant au nouveau de se soumettre à un examen médical); les brochures "Voici A.A.", "44 Questions", "A.A. est-il pour vous?", "Le Groupe A.A.", "Le sens de l'Anonymat", "Questions et Réponses sur le Parrainage", des extraits de "Notre Méthode" et la carte de poche A.A., accompagnés d'une liste complète des réunions tenues chaque semaine au local habituel.

"La réunion souligne l'urgence d'avoir recours à un parrain, (à deux ou trois) le plus tôt possible. À chaque réunion, nous exposons un étalage de la littérature A.A., qu'un président se charge d'expliquer et de faire valoir. S'il nous fallait évaluer le succès de nos réunions, nous pourrions nous référer à notre liste de téléphone comme barème. Nous n'avons jamais eu à rayer un seul nom pour cause de rechute!"



Le coin du Syndic

INITIEZ TÔT LES ÉTUDIANTS EN MÉDECINE

Le nouveau syndic non-alcoolique, M. William Flynn, m.d., en est venu à connaître A.A. alors qu'il élaborait un cours sur l'alcoolisme à l'Université de Georgetown, Washington, D.C., où il est présentement assistant professeur en psychiatrie. Avec la collaboration de plusieurs A.A., il a été l'instigateur d'un programme invitant des membres à parrainer des étudiants en médecine, les emmenant aux réunions, répondant à leurs questions, donnant de plus amples informations au sujet de A.A.

"Si vous initiez tôt les étudiants de médecine", dit-il, "avant que leurs opinions ne soient ancrées, ils sont très ouverts à l'expérience A.A. Un fort pourcentage d'étudiants en médecine ont des problèmes d'alcoolisme dans leur famille; ils retournent chez eux et incitent des membres de leur famille à se diriger vers A.A. ou Al-Anon. Plusieurs d'entre eux continuent à venir aux réunions, et apprennent à mettre en pratique les principes de notre programme dans leurs propres vies."

La première expérience de Bill Flynn en tant que syndic s'est déroulée au Congrès du 45^e Anniversaire à la Nouvelle-Orléans, où il a été "très impressionné par la chaleur, l'esprit, et la vitalité de A.A. Je me suis senti le bienvenu, accepté."

Ce à quoi nous répondons: C'est vrai!

QUELQUES TRUCS POUR ANIMER LE PARTAGE

Ce sont les conférenciers invités qui ont été en grande partie responsables du renouveau d'intérêt qui s'est manifesté lors de la session de partage de district, selon Frank et Lejeune D, tous deux membres du Comité de District (M.C.D.). Pour adresser la parole, on a fait appel à d'anciens délégués, à des officiers régionaux, à des M.C.D. venant de l'extérieur de la région, qui n'avaient jamais été entendus auparavant. Le succès est aussi attribuable à des abonnements-cadeau du Grapevine (au cours de la discussion des représentants du Grapevine) et aux pauses-café.

On a aussi consacré une séance à l'étude de la structure A.A., du secrétariat du groupe sous le titre "Devenez un secrétaire de groupe bien informé" et du R.S.G. Elle était particulièrement destinée aux membres dont l'expérience était surtout limitée aux activités du groupe. On a distribué en particulier des textes traitant spécialement des secrétaires de groupes, les feuillets "Cercle d'Amour et de Service", "Le R.S.G.", et l'"Auto-financement", le plan 60-30-10 de même que la brochure "Le Groupe A.A."

Le coin du R.S.G.

Le coin du délégué

UN NOUVEAU RAPPEL EN FAVEUR DES SUBSTITUTS

Même s'ils sont peu souvent vus et rarement entendus, les substituts à quelles que charges que ce soit dans les services, occupent des fonctions de plus en plus considérées comme importantes, voire même essentielles. Il est souvent arrivé à un substitut actif et dévoué alors qu'un délégué ou un président de comité régional était subitement tombé malade, de devoir le remplacer et de pouvoir maintenir en état de fonctionnement normal les activités de service. Il est essentiel de pouvoir compter sur des substituts compétents et expérimentés lorsque des représentants des services généraux, des membres des comités de district et d'autres serveurs doivent déménager ailleurs ou démissionner pour d'autres raisons.

Reconnaissant l'importance croissante du rôle essentiel des substituts, la Conférence de 1980 a recommandé certaines additions les concernant dans l'édition 1980-81 du Manuel de Service A.A. (disponible à partir de la fin de l'année). Ces mentions, apparaissant à quatre endroits différents soulignent que les "substituts doivent être invités à assister, participer et à assumer des responsabilités à tous les niveaux des charges impliquées, suivant les circonstances et les besoins locaux. (Voir pp. 48-49 du Rapport final de la Conférence, les Recommandations 55 à 59 comportant la version elle-même des modifications apportées.

Il relève de l'autonomie locale, évidemment, de décider si les substituts doivent avoir le droit de vote aux réunions du comité régional et aux réunions d'affaires. Est-ce que votre région a exploré toutes les possibilités de profiter des substituts?

VOTRE MILIEU A-T-IL BESOIN D'UN BUREAU DE SERVICES?

Si vous vous êtes déjà demandé comment organiser un nouveau bureau de services, (B.S.) vous prendrez certainement avantage à connaître l'expérience de Worcester, (Mass.) que racontait Georges Y. dans un atelier du Congrès de 1980:

"Worcester et ses banlieues représentent une population de près de 400,000, jusqu'alors desservie par l'intergroupe de Boston. Plusieurs alcooliques renonçaient à téléphoner à cause des frais élevés de l'interurbain. À l'été de 1972, nous avons étudié la possibilité d'établir notre propre bureau de services. Consulté sur ce projet, le B.S.G. nous accorda son encouragement et son aide, sans oublier les orientations traitant des bureaux de services et les suggestions tirées des Traditions et des Concepts."

"Nous avons convoqué une réunion de tous les groupes, invités à nommer un délégué et un substitut. Priés d'exprimer leurs opinions sur notre projet, ils furent unanimes à l'applaudir. Nous avons convenu de tenir une réunion avec le Comité Central des Services de Boston; nous avons discuté des problèmes et établi une délimitation provisoire. Nous avons installé un service de réponses téléphoniques alors que les délégués dressèrent une liste de noms pour la Douzième Étape."

"Des groupes ont offert des contributions; nous avons formé un comité de location, procédé à l'élection d'officiers et de comités, adopté des objectifs et des règlements. Notre comité de location a retenu et loué un local et, grâce à la participation des membres, de leur temps et de leurs talents, le bureau de services ouvrait ses portes en décembre 1974.

"Le bureau de services compte maintenant un employé rémunéré à temps plein et reçoit plus de 500 appels téléphoniques par mois, de 40 à 50 qu'ils étaient à l'ouverture. À chaque année nous élisons des serveurs dévoués, œuvrant au sein de nombreux comités actifs. Nous ne pourrions jamais assez souligner l'importance de consulter le B.S.G., de recourir aux Orientations et de respecter les principes de l'unité, de la responsabilité, du partage et de la rotation."

Le coin du Bureau de Service

L'argent et la spiritualité...

(suite de p. 1)

rendus par le comité régional en précisant: "S'il devient nécessaire d'approprier des fonds suffisants pour ces services, il est essentiel que les membres y apportent aussi leur temps et leurs efforts pour transmettre le message. Assurez-vous que les membres de votre groupe qui consentent à participer à ces activités de services sont bien enregistrés comme membres des comités. Rappelons-nous que notre cadeau est unique en ce sens, que personne ne peut, mieux que nous, transmettre notre message."

À la Sixième Réunion des Services Mondiaux, en juin 1980, les délégués venant de toutes les parties du monde A.A. purent entendre des conférences sur les finances et les problèmes qui en ont résulté, rappelant ceux qui ont surgi en Amérique du Nord, au début de A.A. Un délégué européen s'exprima devant la R.S.M. ainsi:

"Nous présumons qu'il y a d'importantes sommes d'argent en provenance d'individus, des villes, des régions ou des intergroupes qui dorment dans des boîtes à cigars, des tasses de café, des armoires ou des comptes d'épargne. La détermination des groupes à procurer des fonds pour les centres de service ne cesse pas de diminuer, sous prétexte qu'on se préoccupe davantage des activités locales."

"En plus, il existe un manque d'information. Les groupes ne sont pas convaincus des raisons qui justifient le soutien financier des bureaux centraux. Il faudra sûrement y mettre du temps pour que les membres individuels A.A. soient informés par l'intermédiaire des délégués, des frais d'administration de la Fraternité."

"Je ne veux pas vous raconter l'histoire de mes malheurs. Exception faite de certaines contrariétés indiscutables, notre situation financière est prospère, surtout parce que notre véritable capital consiste dans un programme spirituel. Cette forme de capital n'est affectée ni par les taux d'échange, ni par l'inflation. Nous en retirons des intérêts, chaque jour, en abondance, au moyen des centaines de réunions."

Parrainage...

(suite de p. 2)

qu'elle est payée pour le faire. Si A.A. n'est pas un service professionnel, les agences de traitements le sont.

Alors que pouvons-nous faire pour prodiguer notre aide et nos suggestions, uniques en leur genre, aux milliers d'éventuels nouveaux membres A.A. désintoxiqués et intéressés qui nous sont déferés chaque année? Nous souvenons-nous encore de la découverte de Bill W. ce samedi de mai 1935, à l'Hôtel Mayflower lorsqu'il a eu le goût de boire de l'alcool? Il s'est souvenu de l'effet que lui avait produit la visite des patients du Towns Hospital, alors qu'aucun d'eux ne semblait disposer à cesser de boire, du moins pas encore. Cet effet était essentiel à son propre rétablissement. Comme nous l'avons si souvent entendu, "le seul moyen de le conserver est de s'en défaire".

Nous rappelons-nous comment le Dr Bob s'est fréquemment "soigné" lui-même lorsqu'il devenait nerveux et avait envie d'un "p'tit coup"?

Un membre de notre connaissance recommande à tous

les nouveaux de lire avec une attention particulière le Chapitre Sept du Gros Livre. (Il commence ainsi: "Notre expérience pratique démontre que rien ne peut davantage assurer notre sobriété que le travail intensif dans le but d'aider d'autres alcooliques.") Plus tard, il leur distribue des copies de nos pamphlets, "Comment les membres A.A. coopèrent?" et "A.A. dans les centres de traitements".

Tout membre A.A., qui à l'occasion d'une visite à un alcoolique alité a aperçu cette première et timide lueur d'espoir briller dans le regard effrayé d'un malade, ne peut plus jamais l'oublier.

Si vous avez déjà senti des larmes piquer soudainement vos yeux en apercevant quelque temps après, cette même personne malade devenue élégante, souriante, faisant la conversation à une réunion A.A....

Si vous avez ressenti ce frisson de joies lorsqu'un nouveau membre, que vous avez déjà parrainé agit pour la première fois comme président ou comme conférencier à une réunion...

Vous avez probablement plusieurs belles expériences à partager avec les autres au sujet du parrainage que nous vous invitons à nous raconter bientôt.

Personne, absolument personne dans A.A. ne peut dire à un autre membre A.A. ce qu'il faut faire, y compris aucune conférence, aucun comité, aucun bureau, aucun autre individu. Et, au B.S.G., nous ne voudrions pas qu'il en soit autrement. Mais, les expériences, elles, ne peuvent-elles pas être partagées? Demandez-le à votre groupe, et à tous vos amis A.A.

Êtes-vous d'avis que le parrainage soit important dans A.A.? Que faut-il faire pour le conserver et l'améliorer?

À tous les groupes du Canada

Bonnes nouvelles. Vos bureaux de services et vos intergroupes sont désormais en mesure de se procurer la littérature A.A. et d'en obtenir livraison dans un délai de trois à 5 jours, grâce à un nouvel entrepôt de distribution situé à Rexdale, Ont.

Permettez à vos centres de services et à vos intergroupes de profiter de ce nouveau service qui vous facilite l'obtention de la littérature A.A. directement à votre bureau local, vous épargnant ainsi du temps et, peut-être des problèmes de douanes.

BOX 4-5-9

Avez-vous aimé la lecture de ce bulletin? À titre de R.S.G. vous êtes privilégiés de le recevoir, privilège que d'autres membres n'ont pas, mais qui seraient peut-être intéressés à se tenir au courant des événements A.A.

Tout membre A.A. peut en profiter à raison de \$1.50 par année en s'adressant à:

General Service Office
P.O. Box 459
Grand Central Station
New York, N.Y. 10017

Veuillez spécifier: Édition Française.

© Droit d'auteur 1978
A.A. World Services, Inc.

Parler pour l'information publique est aussi exaltant que de tendre la main.

“Quand j'ai quitté l'école ce matin-là pour me rendre au bureau, je me sentais rassuré et valorisé, rempli de joie d'avoir secouru mon prochain.”

Voici ce dont témoigne Jack L. dans le bulletin de l'intergroupe A.A. de Philadelphie après avoir donné une causerie à la demande du Comité local d'Information Publique. “C'est toute une aventure” poursuit-il, pour ceux d'entre nous qui ont choisi la reconfortante exaltation de transmettre le message.

Cette impression est partagée par presque tous ceux qui se sont prêtés à ces activités de l'I.P. C'est avec un regard étincelant qu'ils vous entretiennent de ces étudiants qui les ont attirés à l'écart pour leur poser discrètement “une question très personnelle.” Comme Jack le soulignait, notre objectif est évidemment d'amener les étudiants à aider les buveurs maladifs qu'ils connaissent, peut-être dans leur propre domicile.

Des milliers de demandes de conférenciers de l'information publique parviennent chaque année au bureau central ou aux intergroupes autant aux États-Unis qu'au Canada. Nous accueillons toujours chaudement les nouveaux membres compétents, désireux de participer à cette équipe de conférenciers. Cependant, nous ne vous incitons pas à vous précipiter pour vous inscrire tout de suite à l'auditorium d'une école. Il nous faut d'abord nous rendre compte des leçons que l'expérience A.A. nous a enseignées au cours de cette période de 40 ans sur ce type de partage. Dans la brochure “*S'adresser à des réunions non A.A.*”, nous trouvons des trucs étonnants venus directement de cette longue expérience. Il nous est aussi loisible de profiter des erreurs et des succès des autres en communiquant avec le comité local d'I.P. (Téléphoner aussi au bureau central principal ou à l'intergroupe de votre voisinage.) En certains endroits, les activités de l'information publique dépendent du comité régional des services généraux.

Généralement, on procède par rotation; nous présumons que la plupart des comités d'I.P. réunissent ensemble d'une façon périodique leurs conférenciers en vue d'un partage d'expérience. Ils s'échangent les réponses aux questions suggestives, les sujets qu'il faut éviter d'aborder et les façons de protéger l'anonymat des Traditions A.A. en retenant surtout les objectifs premiers: le non-endorsement et la non-affiliation, (aussi la non-opposition) le non-professionnalisme, l'auto-financement et le rejet de toute controverse publique. Parmi les derniers instruments mis à votre disposition par le comité d'I.P., il faut compter ce feuillet “Un message aux adolescents”, recommandé par la Conférence des Services Généraux A.A. à la suggestion du Comité de l'I.P. de la conférence qui en préconise la distribution gratuite aux Conférenciers de l'I.P. et aux adolescents eux-mêmes. Ce feuillet utilise les dessins du pamphlet “Trop Jeunes”, répond aux douze questions simples révélant à quel moment la consommation d'alcool devient un problème.

Cette saison nous rappelle nos co-fondateurs

Les récentes projections de notre film “Markings on the Journey” retraçant 45 ans d'histoire A.A. ont suscité un nouvel intérêt sur la vie de nos co-fondateurs A.A. Cette saison souligne deux dates importantes à leur sujet. Le Dr

Bob, né le 8 août 1879 est décédé le 16 novembre 1950; Bill W., né le 26 novembre 1895 mourait le 24 janvier 1971.

Les récits de leur vie paraissent dans le “Gros Livre” et dans “A.A. Comes of Age”; “Dr Bob and the Good Old Timers” évoquent leur première rencontre et trace un portrait, grandeur-nature de ce co-fondateur qui est décédé depuis trois décennies à peine. Notre brochure “Les Co-Fondateurs des Alcooliques Anonymes” reproduit leurs derniers discours et contient aussi de courtes notes biographiques.

Les éditions-souvenirs du Grapevine (janvier 1951 et mars 1971) sont maintenant disponibles en pochette. (\$2.00, version anglaise.)

Le message est entendu sur cassettes A.A.

Une lettre, en provenance de Madison, Wisc. nous soulignait l'utilité de dresser une liste des enregistrements sonores en ces termes:

“Je vous suis infiniment reconnaissant d'avoir reproduit le Gros Livre sur bandes magnétiques. J'éprouve de la difficulté à lire et depuis trois ans j'ai essayé de parcourir le Gros Livre. Ce que j'en connais le plus me vient des réunions et des sessions d'étude. Dieu merci, il est des gens qui peuvent le lire et en parler à d'autres comme moi. Veuillez, s'il vous plaît, me faire parvenir un ensemble des cassettes du Gros Livre.”

Si vous voulez vous en procurer, pour vous-mêmes ou pour un ami, les cassettes actuellement disponibles au B.S.G. sont: “Three Legacies, by Bill” (\$3.50); “Voices of our Co-Founders” (\$3.50); “Bill discusses the Twelve Traditions” (\$3.50) et “Alcoholics Anonymous” (first 11 Chapters, first two stories \$25.00). Une liste complète des cassettes disponibles est inscrite dans le bon de commande de littérature, automne 1980.

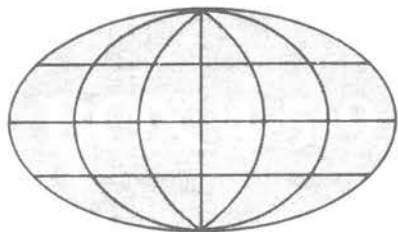
SUJETS DE DISCUSSION, POUR UNE RÉUNION FERME, suggérés par le GRAPEVINE

Décembre: quatre articles traitant des fêtes de la saison suggèrent des réunions de gratitude pour explorer les moyens de rendre nos nouvelles vies plus productives;

deux articles se rapportant à la sixième étape peuvent inspirer une discussion portant sur la volonté de changer ou la justification des déficiences de caractère; “Je croyais être différent”, opinion qui peut servir de tremplin dans une réunion qui se penche sur notre maxime: “Vivre et Laisser Vivre”.

Janvier: Commencer la Nouvelle Année de bonne façon avec ce remarquable article inspiré de notre autre maxime “L'Important d'abord” en regard de nos étapes et de nos vies de sobriété.

Après la lecture des articles “Les Traditions à l'Oeuvre” et les “Principes de l'Anonymat” discuter l'importance des Traditions, autant dans les groupes de service que dans nos vies personnelles. Considérer un élément important de notre programme en lisant le point de vue de “Devenir Honnêtes avec Nous-Mêmes” où on demande si en réalité “nous disons ce que nous faisons” ou si “nous faisons ce que nous disons”.



Douze trucs pour demeurer sobres et joyeux pendant les Fêtes

Les réunions des Fêtes sans alcool peuvent paraître une triste perspective pour un nouveau A.A. Mais plusieurs d'entre nous avons vécu, sobres, les Fêtes les plus heureuses de notre vie — une chose que nous n'aurions jamais imaginée, désirée, ou cru possible alors que nous buvions.

Voici quelques trucs pour s'amuser ferme sans la moindre goutte d'alcool.

1. *Trouvez-vous d'autres activités A.A. pour la période des Fêtes; accompagnez des nouveaux aux réunions, répondez au téléphone du club social ou du bureau central, partagez, lavez la vaisselle, ou encore rendez visite à la section pour alcooliques d'un hôpital.*
2. *Recevez des amis A.A., surtout des nouveaux; si vous ne disposez pas d'endroit pour recevoir, invitez quelqu'un au restaurant et demandez le café tout de suite dès votre arrivée.*
3. *Gardez toujours sur vous votre liste de numéros de téléphone A.A.; si l'envie de boire ou la panique s'emparent de vous, remettez à plus tard tout ce que vous avez à faire tant que nous n'avez pas rejoint un membre A.A.*
4. *Soyez au courant des festivités, réunions spéciales et autres activités données par des groupes de votre région et allez-y. Si vous êtes timide, emmenez aussi quelqu'un de plus nouveau que vous.*
5. *Évitez toute occasion de boire qui vous rende nerveux; vous souvenez-vous combien il vous était facile de trouver des excuses pour boire? Alors, servez-vous de votre talent à bon escient. Il n'y a pas de "party de bureau" qui tienne lorsqu'il s'agit de sauver votre vie.*
6. *Si vous devez aller à un party où l'on boit et ne pouvez y emmener un ami A.A., munissez-vous de bonbons.*
7. *Ne vous sentez pas obligé de rester longtemps; pensez d'avance au "rendez-vous important" que vous ne pouvez vraiment pas manquer.*
8. *Allez à l'église. N'importe quelle église.*
9. *Ne restez pas assis à broyer du noir; adonnez-vous à votre lecture, à la correspondance, à la marche ou visitez les musées.*
10. *Ne commencez pas à vous inquiéter de toutes ces tentations du Temps des Fêtes; rappelez-vous, "une journée à la fois".*
11. *Jouissez de la beauté profonde de l'amour et de la joie des Fêtes; peut-être ne pouvez-vous pas faire de cadeaux matériels — mais, cette année, vous pouvez donner de l'amour.*
12. *"Comme résultat..." Inutile de vous expliquer la Douzième Étape, vous la connaissez déjà.*

Les annuaires A.A. ne servent pas qu'aux voyageurs

Si votre nom est inscrit comme référence de groupe dans l'un des annuaires, non seulement avez-vous la possibilité de venir en aide aux voyageurs, mais aussi celle d'effectuer un autre genre de travail de Douzième Étape.

De plus en plus de centres de traitement sont prêts à coopérer avec A.A. et à s'assurer que les alcooliques ont une référence A.A. solide à la fin de leur traitement. Plusieurs centres consultent les membres A.A. locaux et leur demandent de parrainer temporairement leurs nouveaux patients.

Mais qu'arrive-t-il, par exemple, à une femme d'une petite ville du Vermont qui va suivre un traitement dans le Midwest? Quand une telle personne termine son traitement, le centre a souvent recours aux annuaires. Un A.A. du Vermont peut très bien recevoir une lettre ou une communication téléphonique requérant son aide afin de s'assurer que le nouveau se rendra aux réunions sans délai.

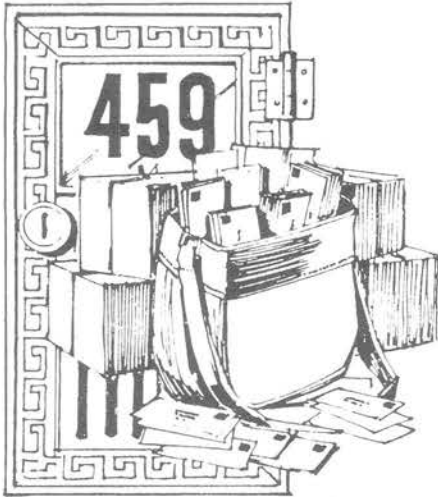
Il est arrivé que nous recevions, au B.S.G., des lettres de membres qui demandent si une telle pratique n'est pas une mauvaise utilisation des annuaires. Eh bien! non. Quand un centre de traitements demande copie d'un annuaire, la requête est soumise à l'approbation du délégué de la région en question, lequel s'empresse généralement d'acquiescer à la demande, dans la tradition d'esprit de coopération de A.A. avec ses amis professionnels.

Tout nouveau groupe désirant être inscrit dans l'annuaire doit remplir un formulaire de demande d'inscription comme référence de Douzième Étape. N'importe quel groupe, ou personne, peut choisir de n'être pas inscrit. Mais la grande majorité opte pour l'inscription comme un moyen de transmettre le message.

Prévoyez-vous des activités en février ou en mars?

Assurez-vous de nous faire parvenir toutes les informations au sujet de vos activités de février et de mars au B.S.G. au plus tard le 15 décembre. Tel est le délai ultime pour l'édition du Box 4-5-9 de février-mars (devant vous être postée le 15 janvier).

Le B.S.G. ne pouvant évidemment pas vérifier tous les renseignements, nous devons nous fier à l'exactitude des descriptions qui nous sont envoyées par les membres A.A. locaux.



EN
PARCOURANT
LE COURRIER

Nouvelles internationales de la boîte aux lettres du B.S.G.

Une première en Grande-Bretagne

Un groupe A.A. pour les alcooliques sourds a été créé à Glasgow, en Écosse, et David P. de Londres nous a écrit.

Il rapporte que c'est à la suite d'une visite au B.S.G. de New York que l'idée lui est venue de se qualifier pour venir en aide à quiconque voudrait former un tel groupe en Angleterre. Dès son retour, il a suivi un cours intensif d'expression par signes à Oxford. Ensuite, il s'est inscrit à un autre cours à Londres, après avoir été encouragé par des fonctionnaires de sociétés royales impliquées dans les problèmes de surdité, ainsi que par une travailleuse sociale non-alcoolique.

David demande à d'autres groupes pour les sourds aux États-Unis et au Canada de bien vouloir partager avec lui leurs expériences.



Qui a le cœur chaud, nous le savons, mais où sont les mains les plus froides?

Nous connaissons l'existence de trois nouveaux groupes A.A. qui pourraient être les plus éloignés au nord de la terre. Dans notre édition de avril-mai, nous mentionnions que "Irish C" se demandait si les "Polar Bears" de Prudhoe Bay ne constituaient pas le groupe le plus au nord.

Depuis, Hans F. du B.S.G. de Oslo en Norvège, nous apprend dans une lettre que les groupes de Kirkenes et de Tromsø se réunissent sous le soleil de minuit pendant tout l'été. Nous avons aussi reçu un billet de John D. de la part du groupe "Top of The World", situé dans les Territoires du Nord-Ouest Canadien, à 400 milles seulement du Pole Nord. Qui veut des glaçons?

Calendrier des événements

pour décembre 1980 et janvier 1981
(extrait pour le Canada)

30 janvier et 1^{er} février 1981:

Calgary, Alberta, Canada:

Deuxième Congrès Annuel des Jeunes,

Écrire: Ch., P.O. Box 6744

CALGARY, Alta, T2P 2E6



*Bonne Année
à
tous!*